

Vu pour être annexé  
à la délibération du 21 JUIL. 1989  
St-Omer-laire.

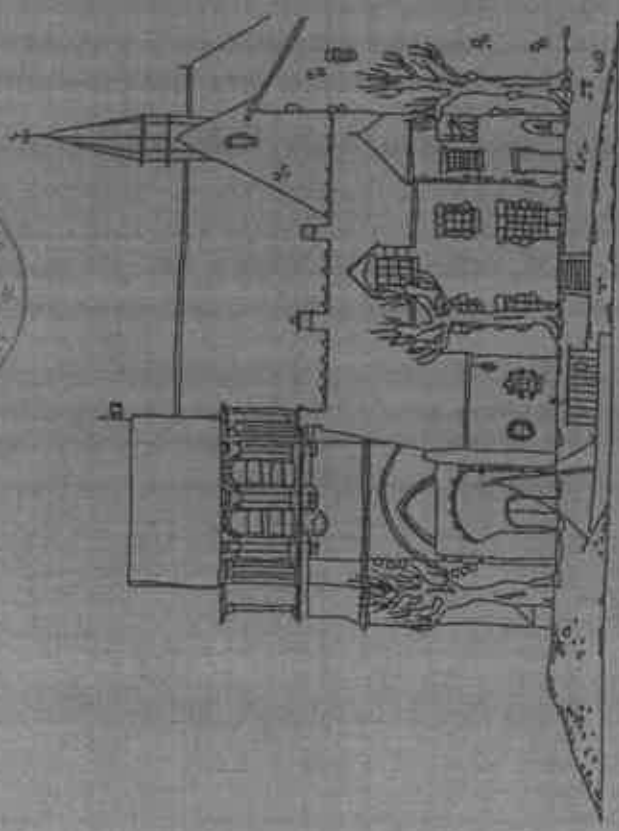
Le Maire,  
R. METAIS

*R. Metais*




ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE  
ARCHITECTURAL ET URBAIN  
DE SAINT-DYÉ SUR LOIRE

*Illustration du cahier de recommandations architecturales  
Connaissance d'un patrimoine*



Pierre ANDRE, Urbaniste  
Wilfried BAUDIN, Architecte

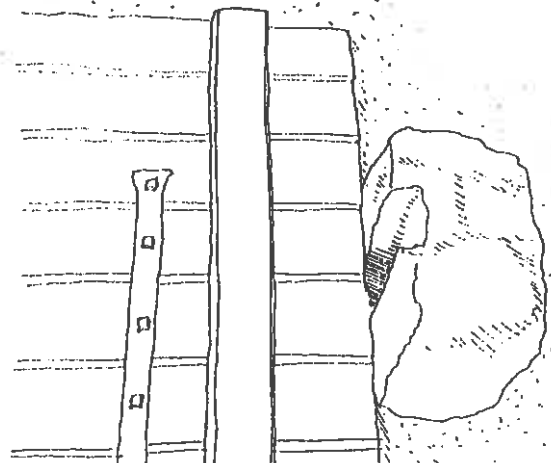
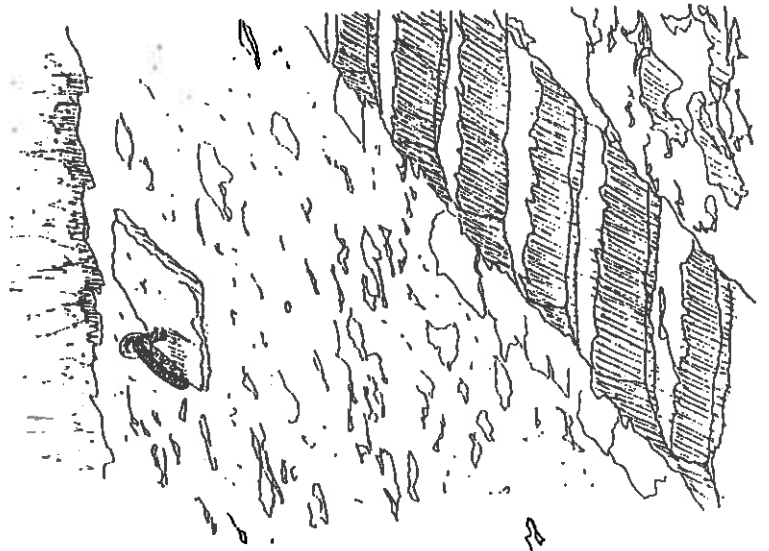
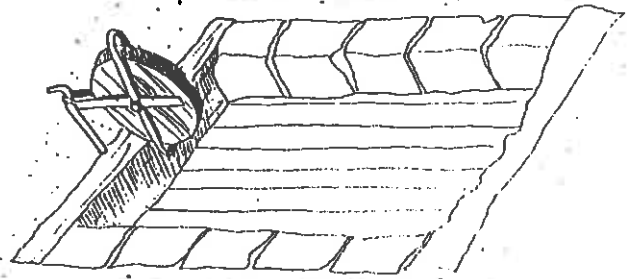
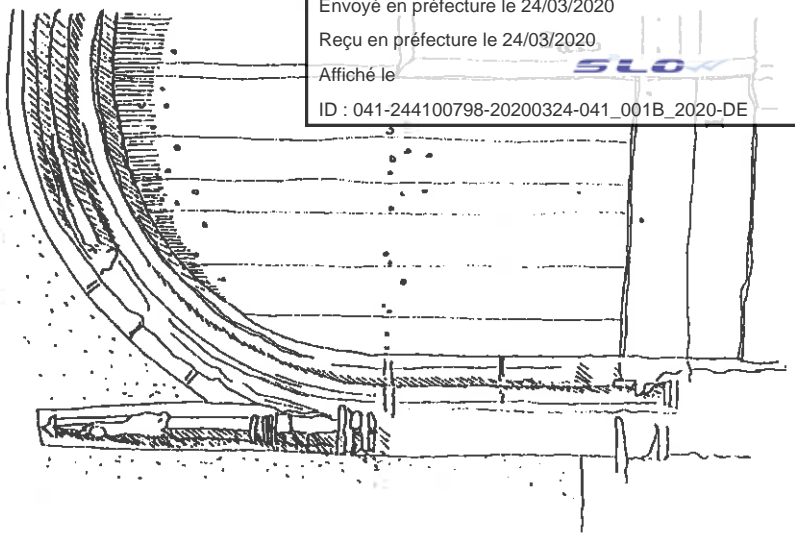
Envoyé en préfecture le 24/03/2020  
Reçu en préfecture le 24/03/2020  
Affiché le   
ID : 041-244100798-20200324-041\_001B\_2020-DE

Septembre 1988

CRUE DU 3 JUI N 1856

Le patrimoine, témoignage d'activités et de cultures plus ou moins anciennes, se traduit par des sculptures, des modénatures de sol ou de façade, l'évocation d'évènements ou encore par des outils.

Le XVIIe est très présent autour des percements, linteaux, appuis ou chambranles de fenêtre. Pour les époques ultérieures, l'habitat bourgeois est très intéressant pour l'équilibre de ses façades et les proportions de ses espaces extérieurs. Quant à l'habitat rural, l'observation se portera sur les lucarnes ou des détails de la vie quotidienne. Enfin, le patrimoine c'est aussi les quais de la Loire avec ses anneaux, ses rampes ou ses escaliers de pierre. Tous ces détails parvenus intacts ou à l'état de vestige sont considérés comme des témoignages uniques et irremplaçables, et doivent être conservés, sauvés et mis en valeur.



Envoyé en préfecture le 24/03/2020

Reçu en préfecture le 24/03/2020

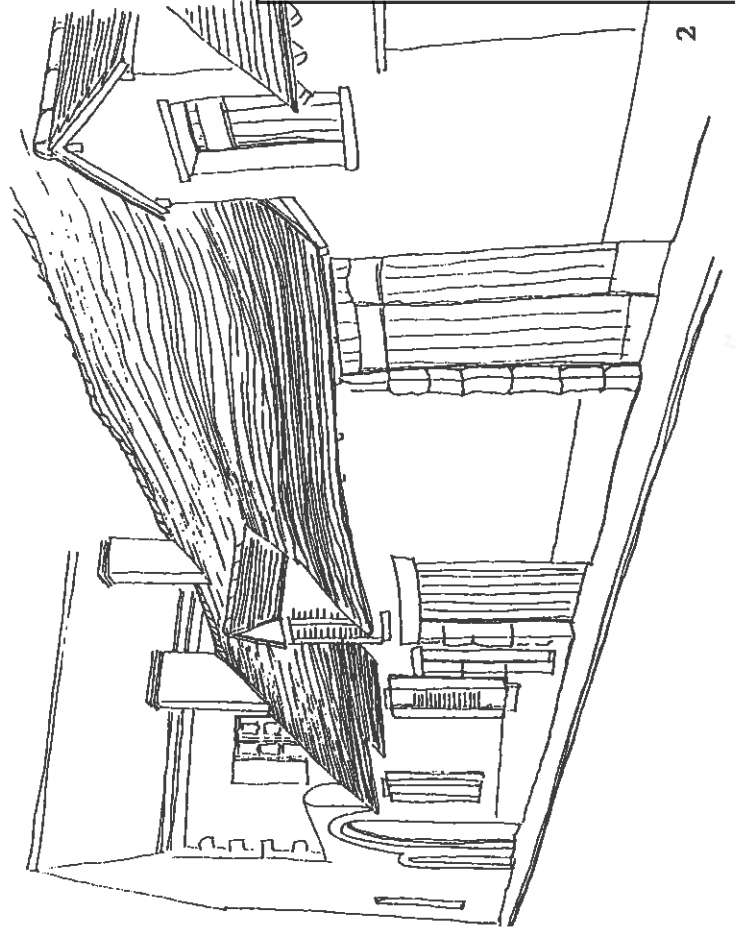
Affiché le

SLO

ID : 041-244100798-20200324-041\_001B\_2020-DE

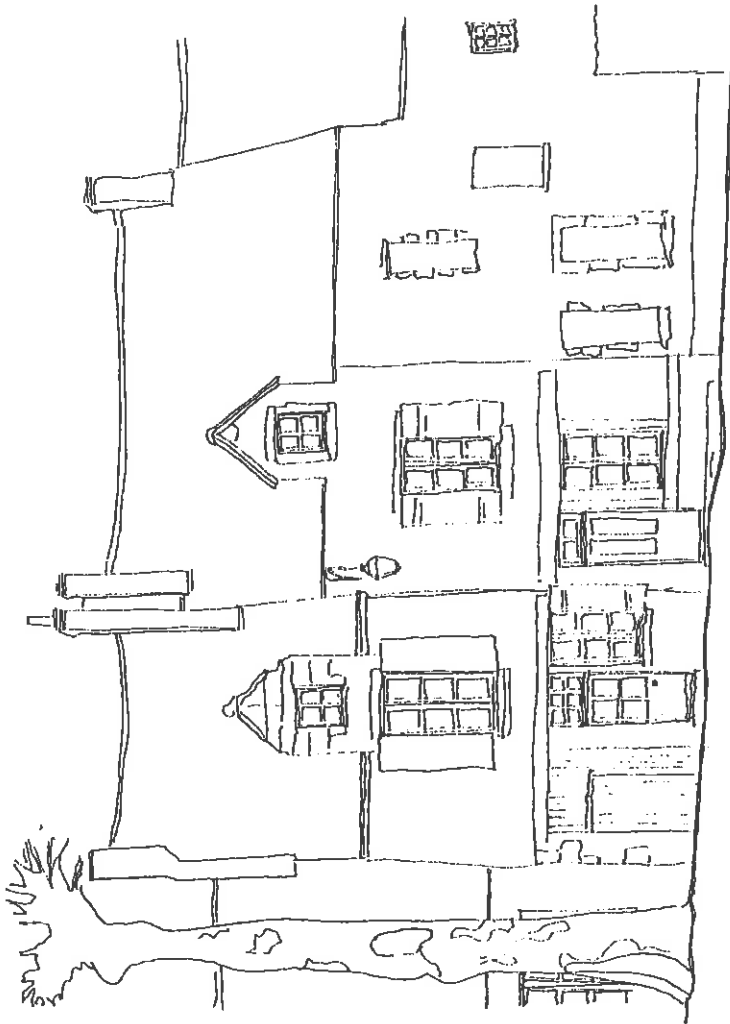
## TYPOLOGIE DE L'HABITAT

*L'habitat rural* date du XVIIIe et XIXe. Il se place au contact des champs et constitue le tissu périphérique du village. Sur un seul niveau + comble, il correspond à une fonction agricole (vignes) avec ses communs incorporés dans le même volume.

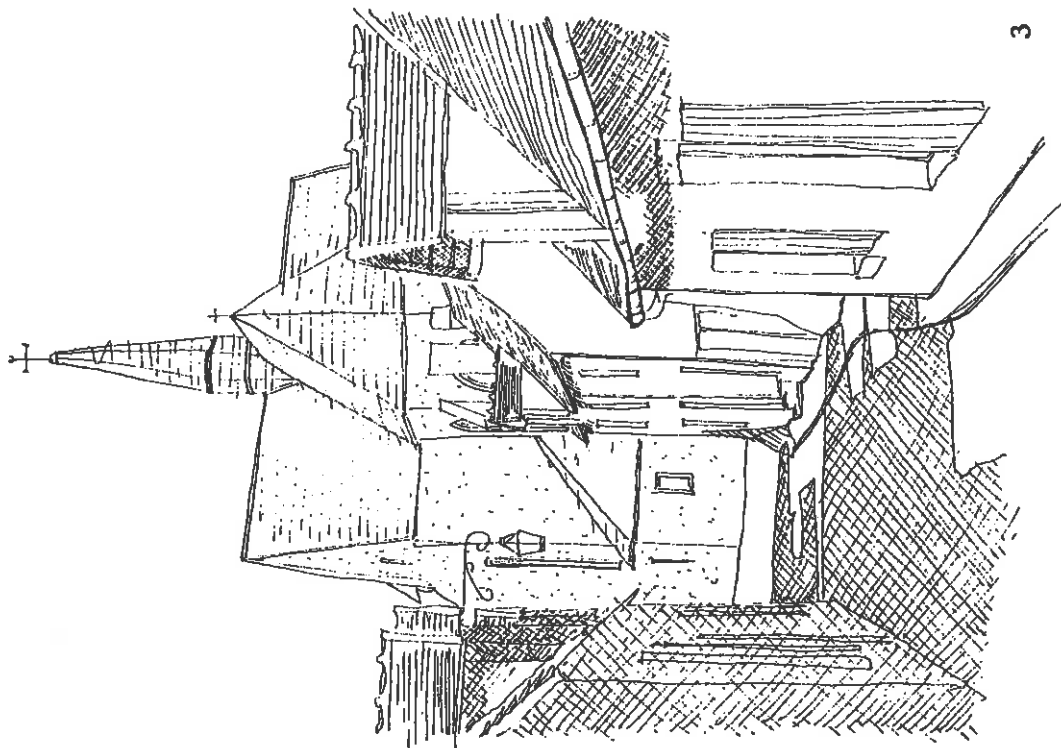


2

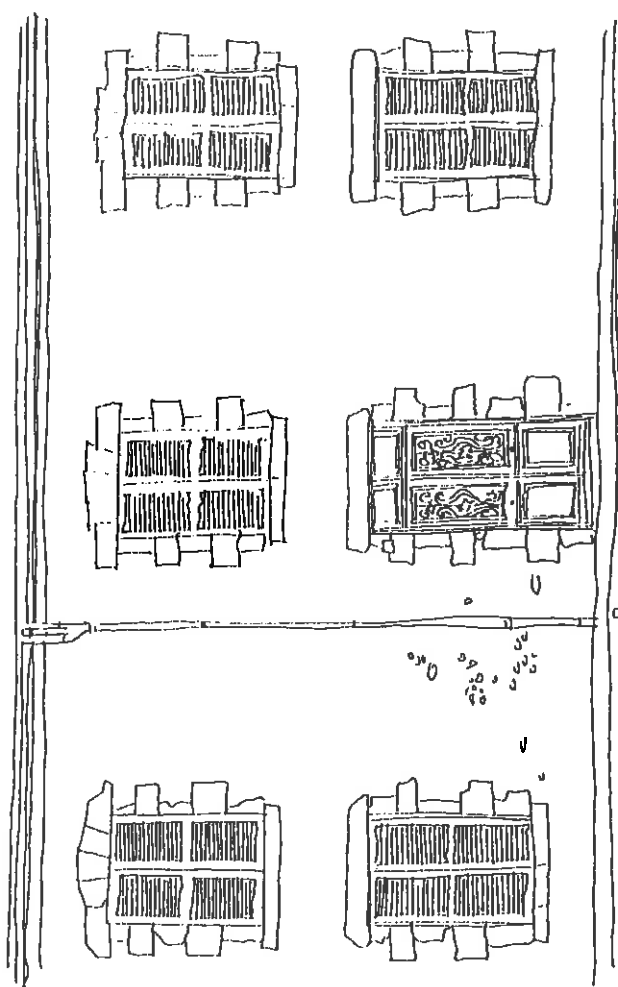
*L'habitat urbain* des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles comporte des maisons à étage + comble, situées au centre du bourg. La maison du XVIIe se caractérise par ses détails architecturaux (sculptures), la pente de ses toits (supérieure à 45°). Il a subi de nombreuses dégradations tant au niveau des décorations de façade, qu'au niveau des percements modifiés dans le temps (obturation, création). Enfin, à cause d'un parcellaire étroit, les façades sont de proportion verticale.



Plus l'habitat se rapproche de l'église, la construction la plus élevée du bourg, plus les volumes sont importants en hauteur et constituent un accompagnement harmonieux autour de celle-ci.

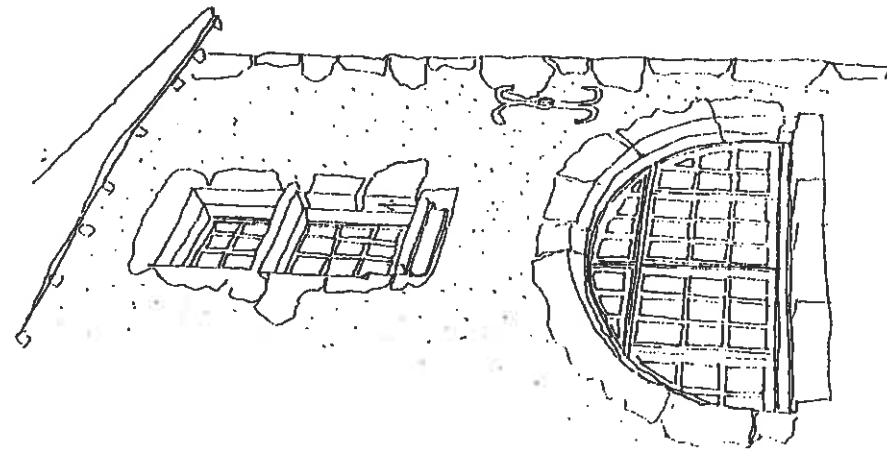


Les maisons des XVIIIe et XIXe siècles se caractérisent par un ordonnancement très sage des façades (ouvertures alignées verticalement et horizontalement). Les ouvertures, souvent de même dimension, donnent à la façade une impression de calme. Ces maisons, plus récentes que celles du XVIIe, n'ont pas encore subi de dégradations ou de modifications. Enfin, contrairement à celles du XVIIe, les façades sont de proportion horizontale grâce au parcellaire plus large.

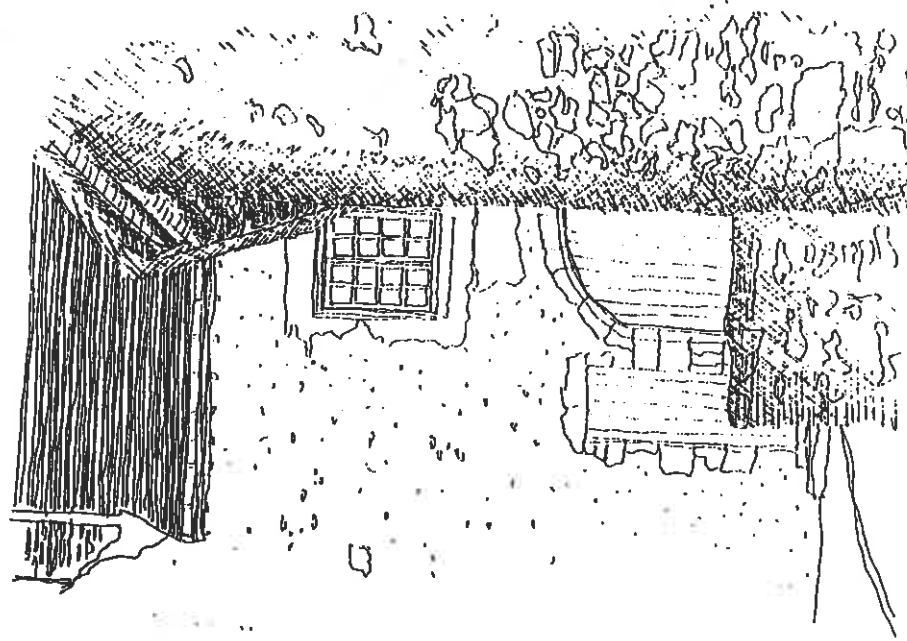


## PERCEMENTS : MURS et FACADES

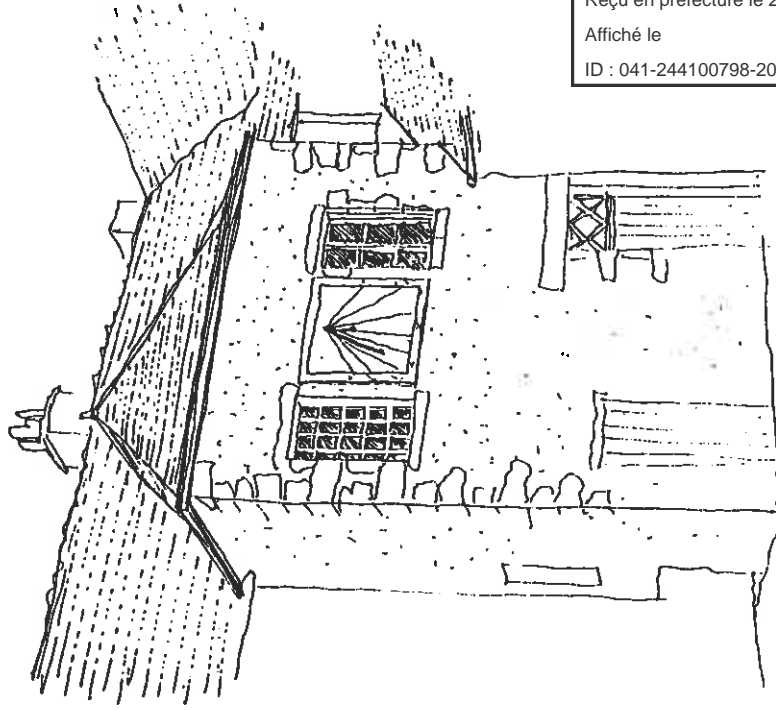
Les ornements de façade se situent généralement autour des ouvertures, portes et fenêtres. Au XVIIe, les linteaux et les chambranles des fenêtres sont plus travaillés que les appuis, qui restent sobres. Aux XVIII et XIXe siècles, le traitement de ces ouvertures ne consiste qu'à souligner les appareillages de pierre.



Maison du XVIIe avec une fenêtre à traverse à l'étage. Les encadrements de pierre sont la plupart du temps chanfreinés et moulurés.



Maison du XVIIIe - Cadran solaire à l'étage



Envoyé en préfecture le 24/03/2020

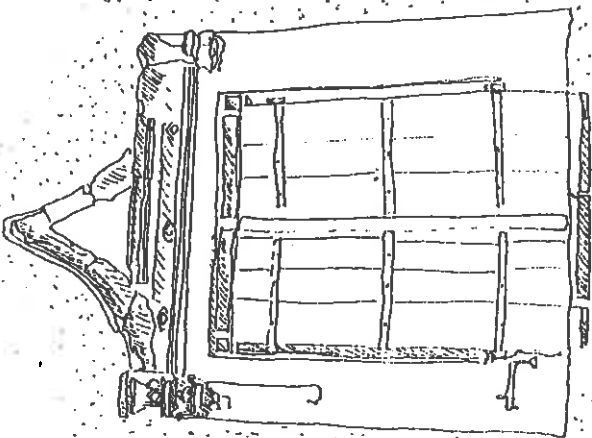
Reçu en préfecture le 24/03/2020

Affiché le

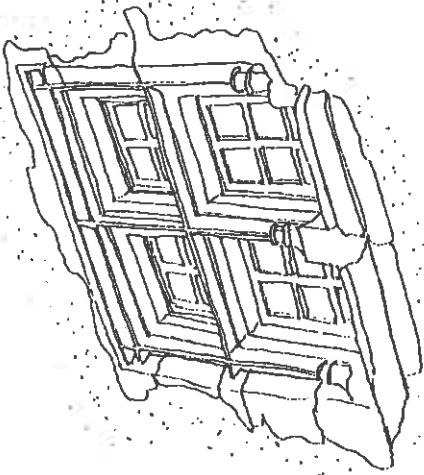
SLOX

ID : 041-244100798-20200324-041\_001B\_2020-DE

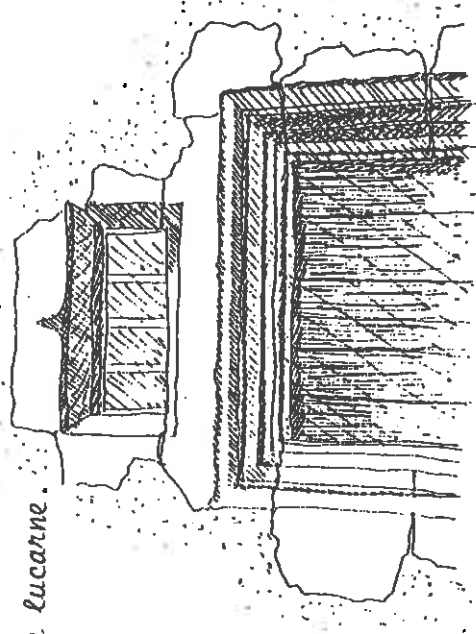
XVIIe : VOCABULAIRE



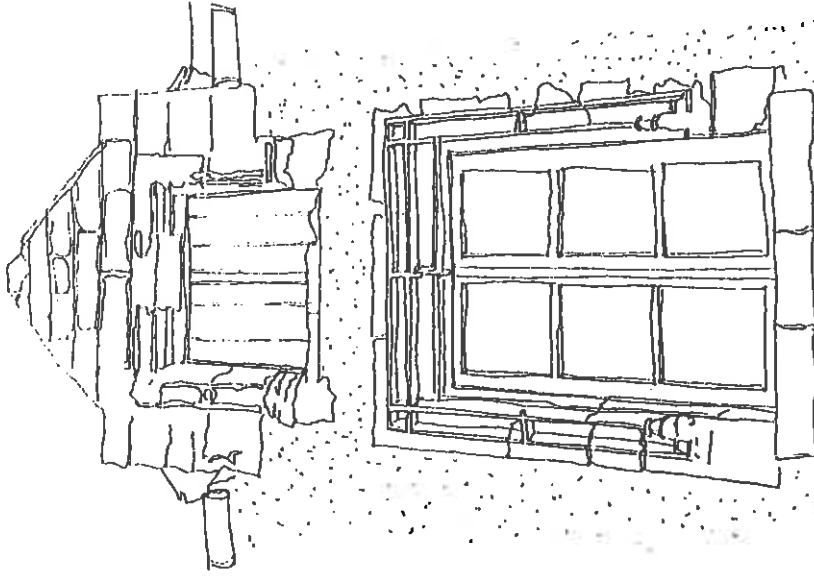
*Linteau inspiré des frontons de lucarne.*



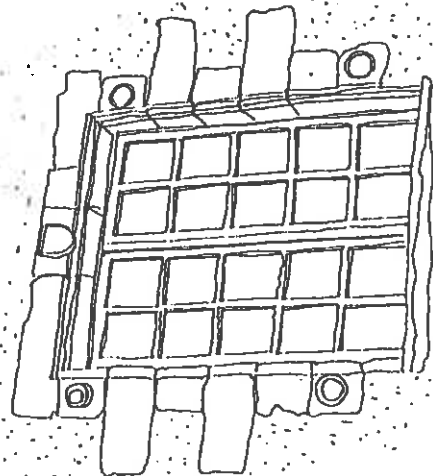
*Fenêtre à meneau et croisillon.*



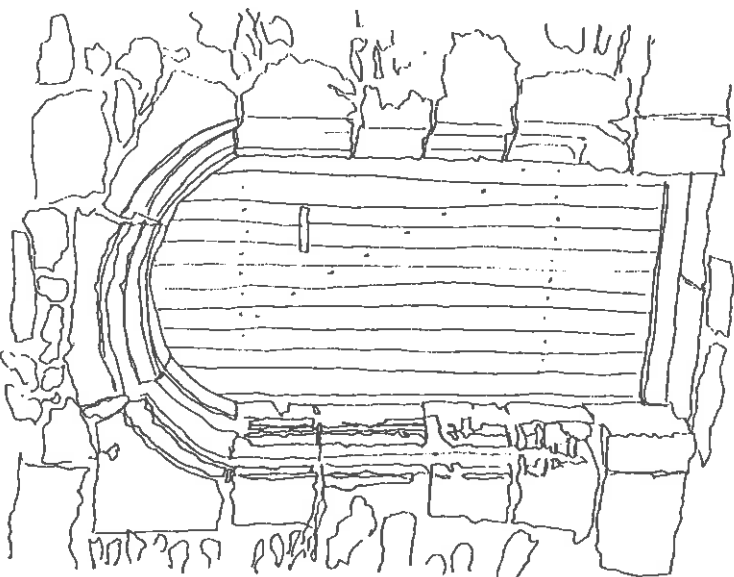
*Linteau droit mouluré dans la continuité des deux chambranes.*



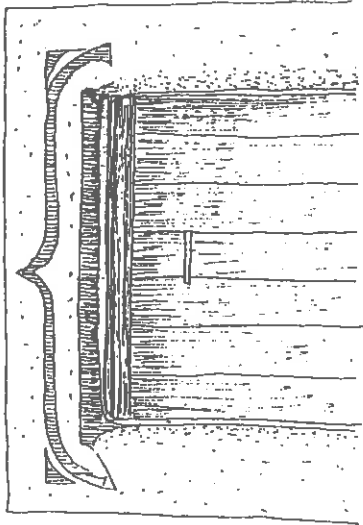
*Composition fenêtre + Lucarne à fronton. Chambranle mouluré avec traces de l'ancien croisillon. De même au milieu du linteau l'on devine le départ du meneau aujourd'hui disparu.*



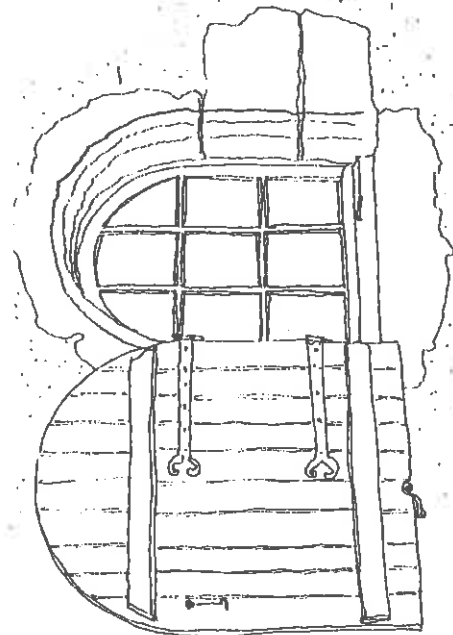
*Blason sur le linteau et médaillons sur les deux chambranes.*



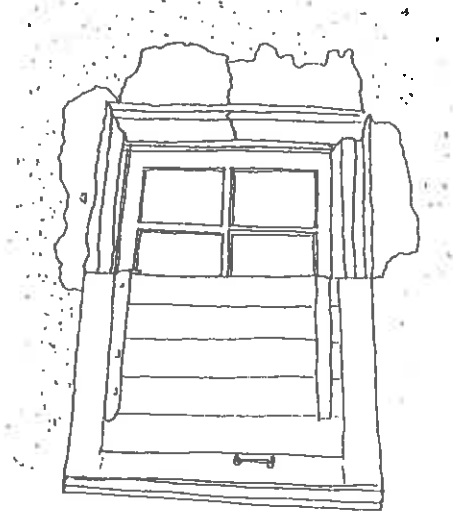
*Porte avec linteau à arc segmentaire.*



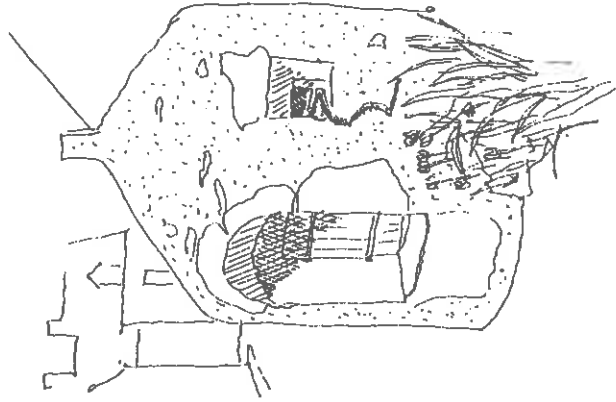
*Porte avec linteau droit à accolade.*



*Fenêtre avec linteau à arc en plein centre.*

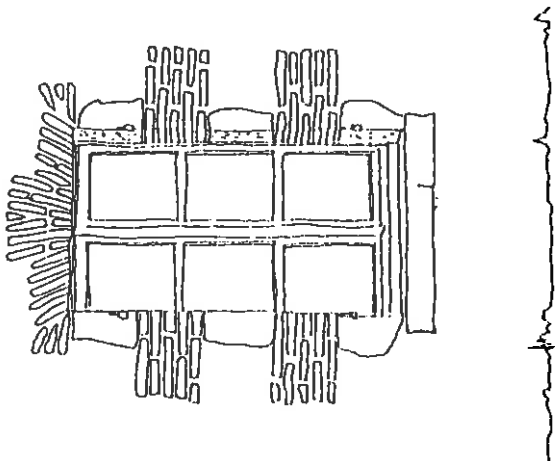


*Fenêtre à linteau droit.*



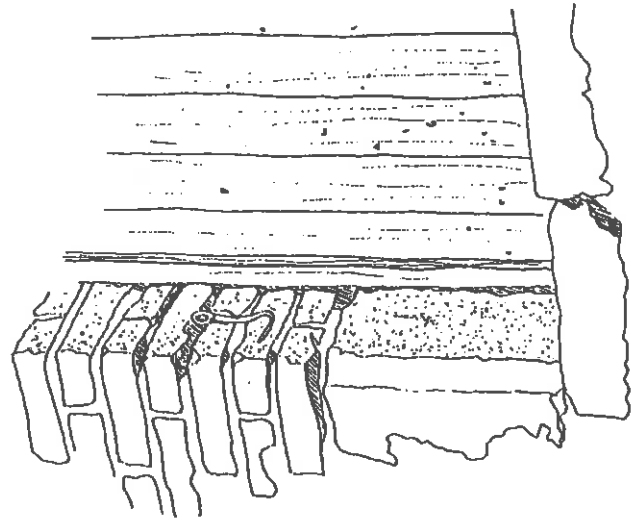
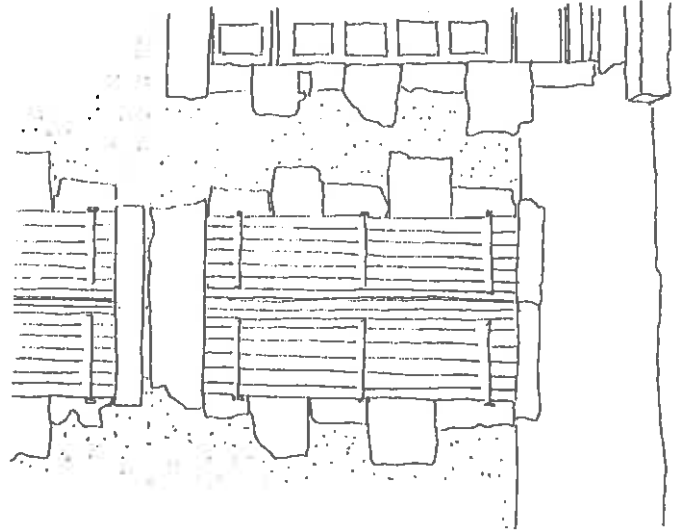
*Puits avec porte en bois.*

XVIIIe et XIXe SIECLES

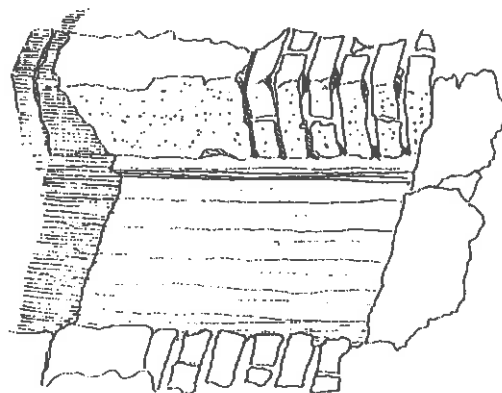


*Simple appareillage de pierre sans décoration.*

*Linteau droit.*



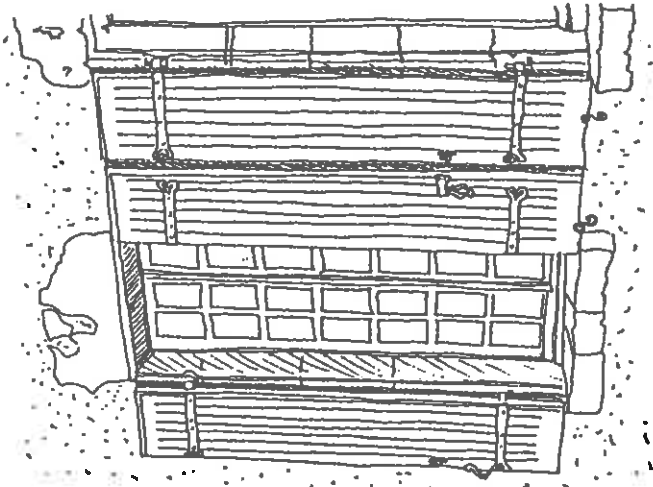
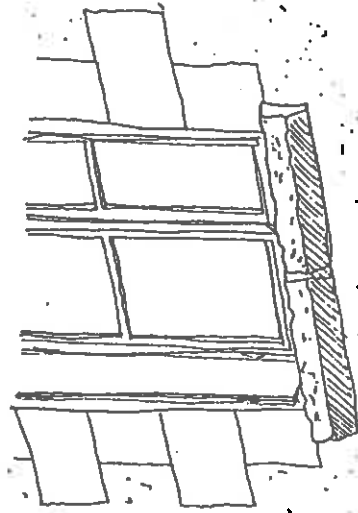
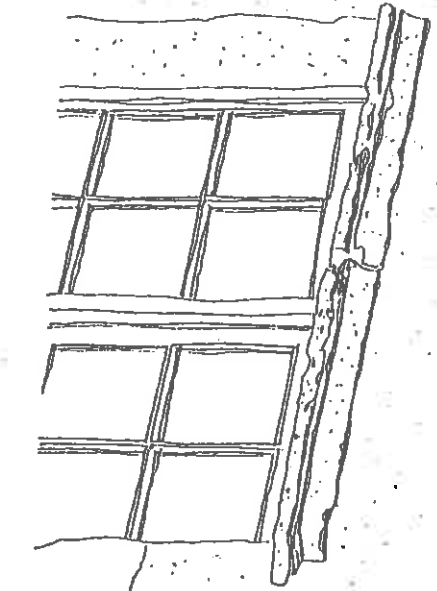
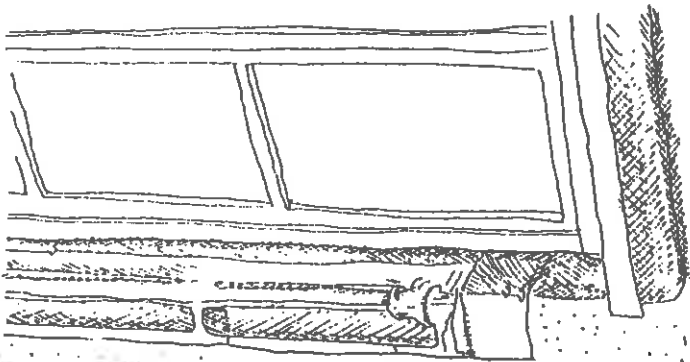
*Réutilisation de pierres d'époque antérieure.  
L'utilisation de la pierre et de la brique marque la transition entre  
l'habitat bourgeois et rural.*





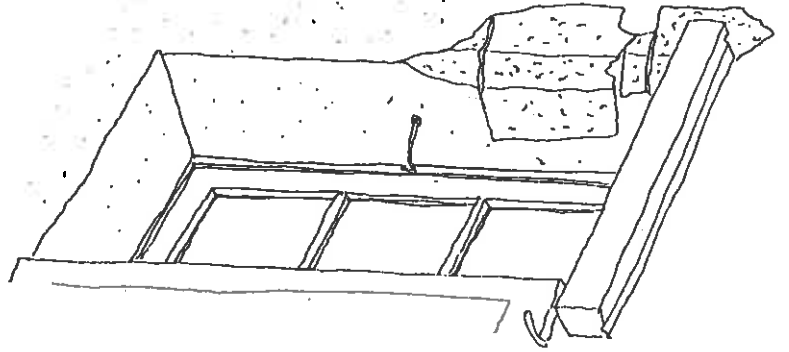
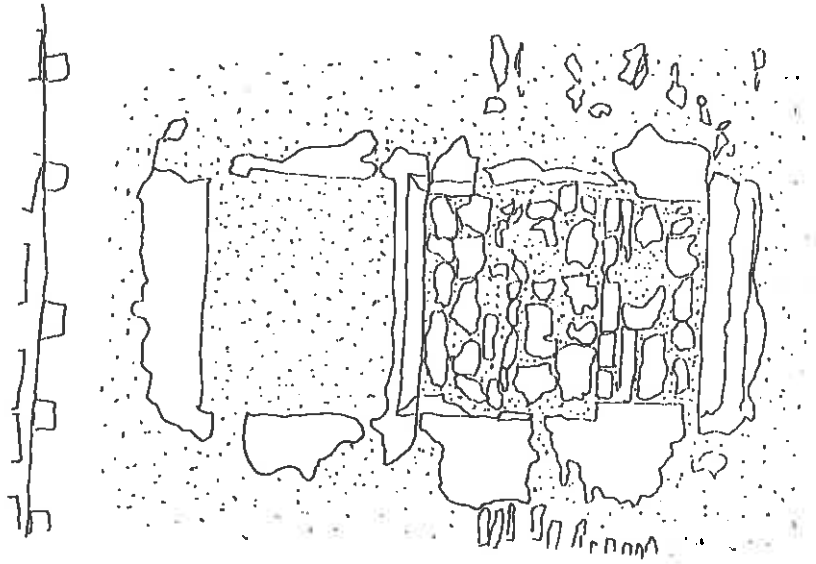
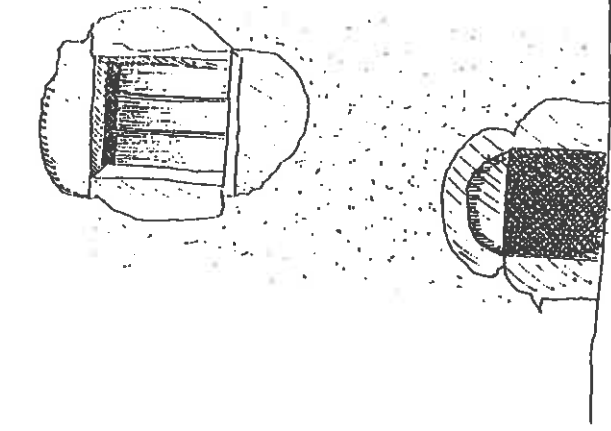
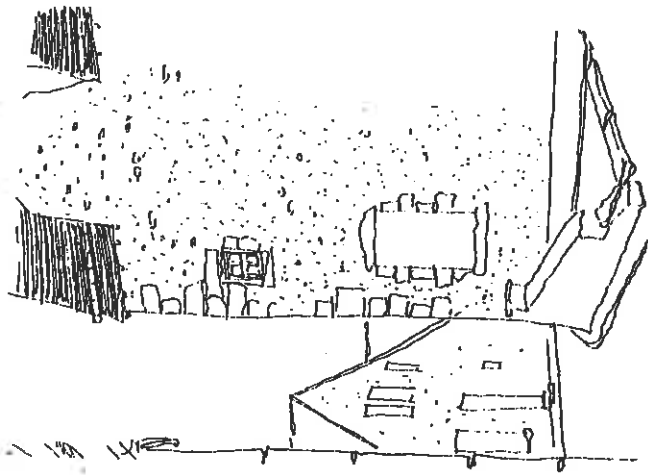
APPUIS

*Les appuis : quelle que soit leur époque. restent simples ; mais ici encore. le XVIIe se distingue par sa richesse d'expression.*



## RESTAURATION

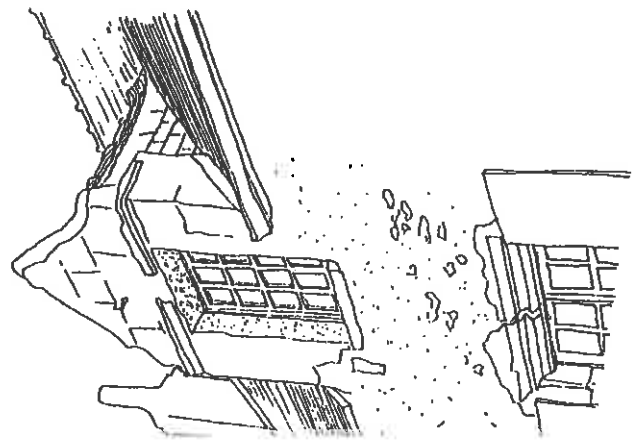
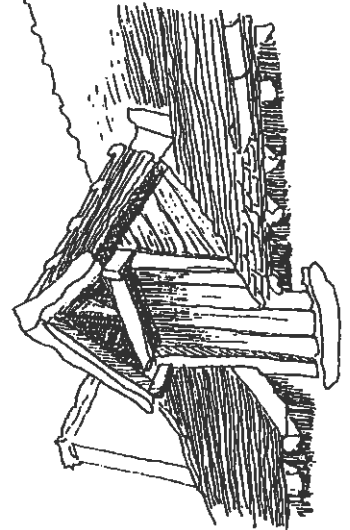
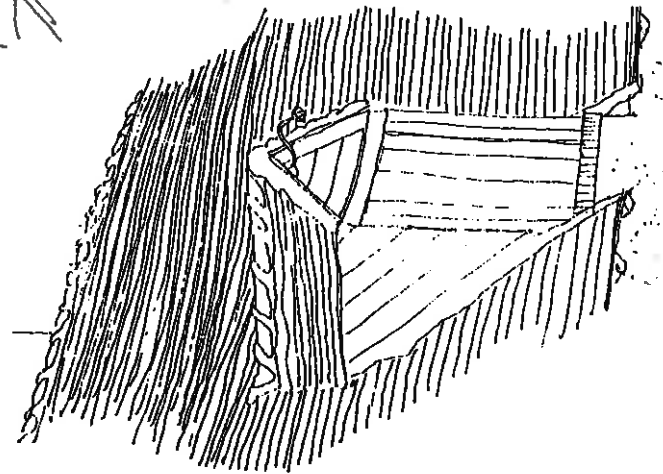
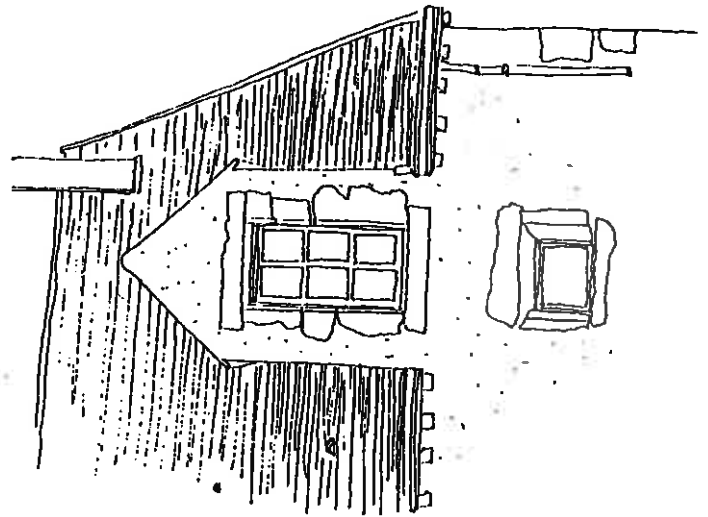
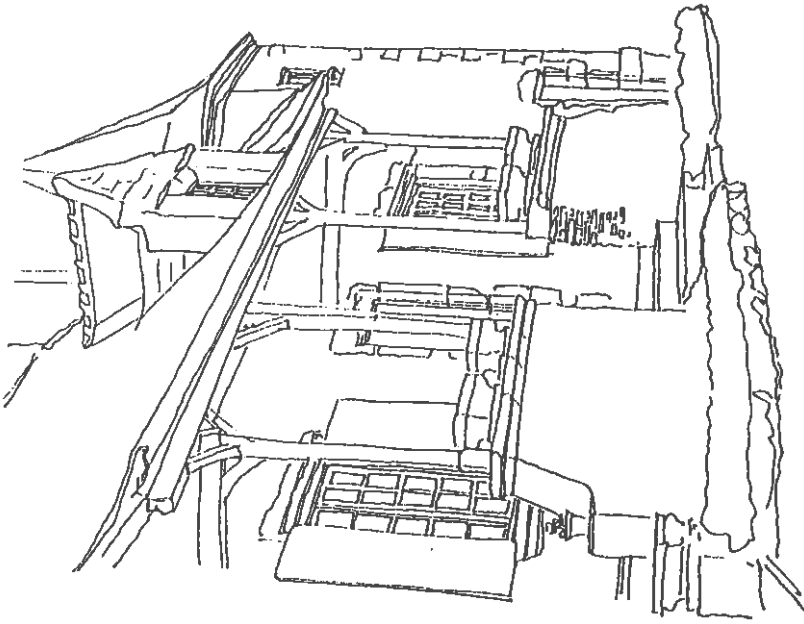
Tous travaux à entreprendre sur une façade ancienne demandent une attention particulière. Il est intéressant de retrouver et d'identifier les éléments structurants de valeur, parfois cachés durant des siècles. Certains d'entre eux, même les plus humbles, méritent d'être conservés en place et restaurés. Dans cet esprit, l'usage de la chaux et du sable de Loire est préférable à celui du ciment pur, estimé trop froid.



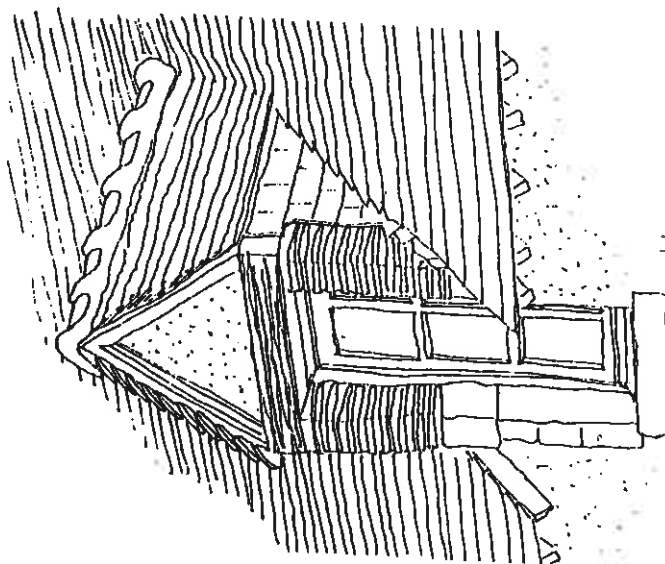
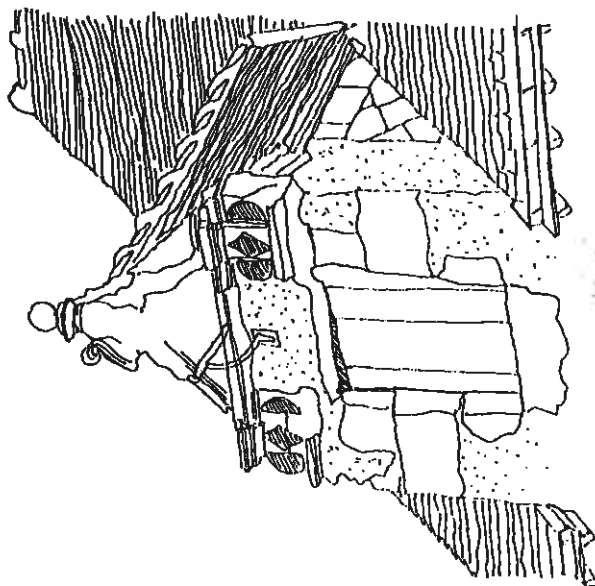
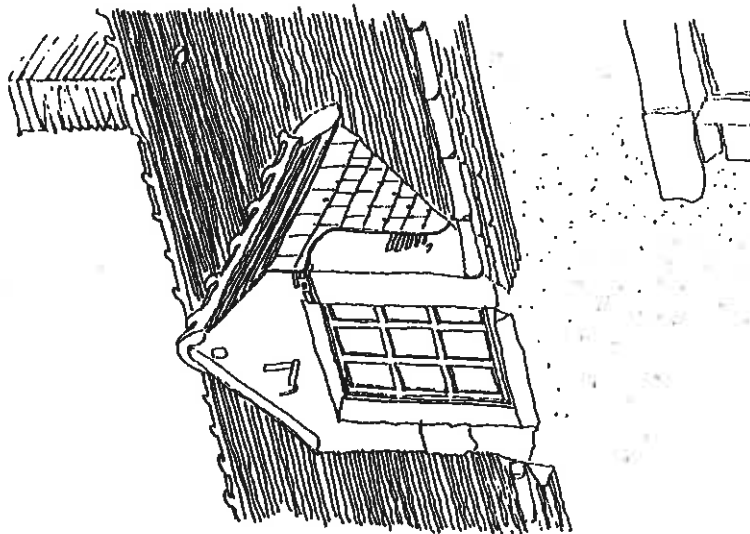
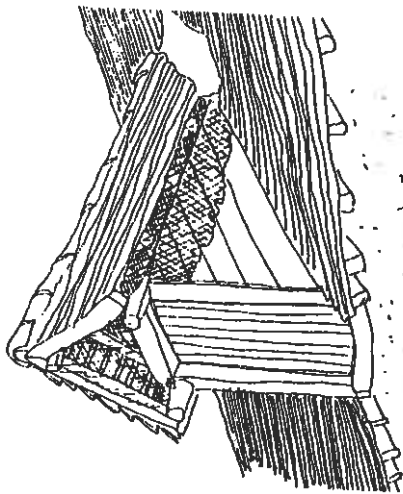
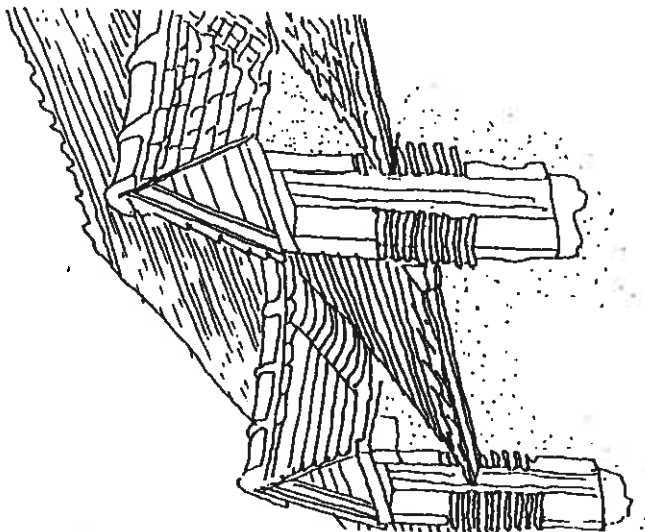
## LUCARNES

*La lucarne en pierre est représentative du XVIIe. La maison bourgeoise des XVIIIe et XIXe comporte des lucarnes en maçonnerie avec un appareillage de pierre très simple.*

*La lucarne de bois des maisons rurales présente de nombreuses variantes.*



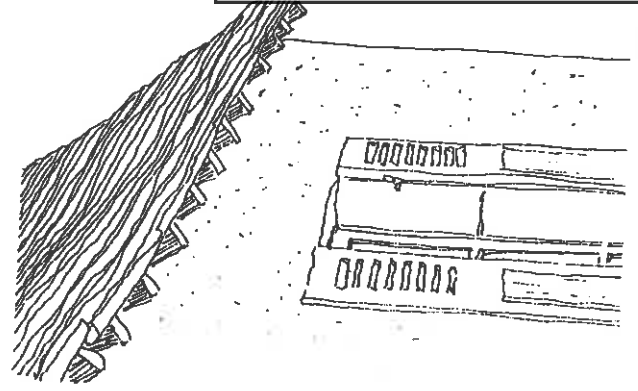
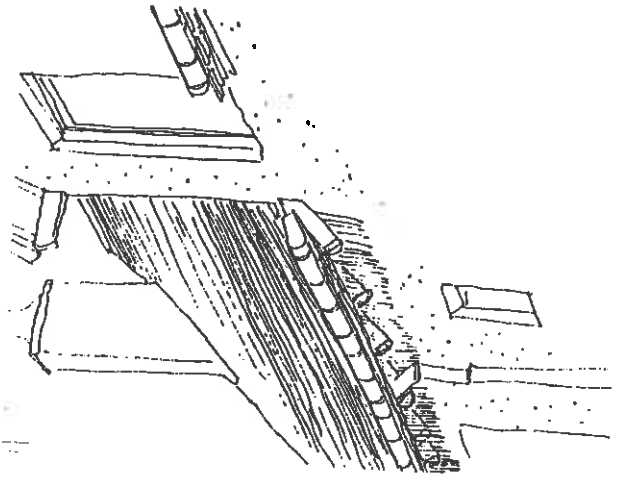
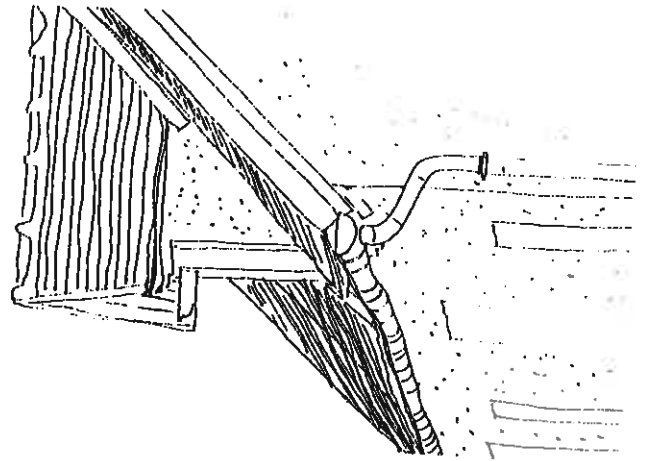
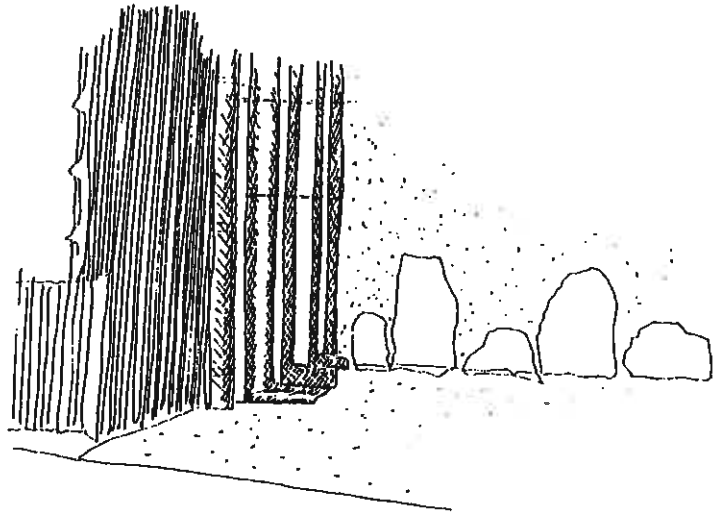
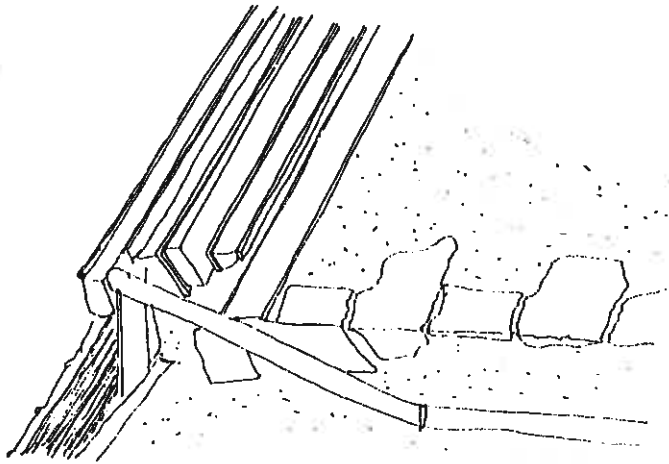
Seule la lucarne en bois présente, de temps à autre, une avancée de toiture. Les jouées des lucarnes en pierre et en maçonnerie peuvent être recouvertes d'ardoises, mais pas de tuile plate, dont la finition en façade laisse toujours à désirer. Par contre, les jouées en bois sont réservées pour les lucarnes construites en ce matériau. Enfin, le linteau de bois, pour la lucarne en maçonnerie, reste déconseillée (mauvaise cohésion des matériaux entre eux).



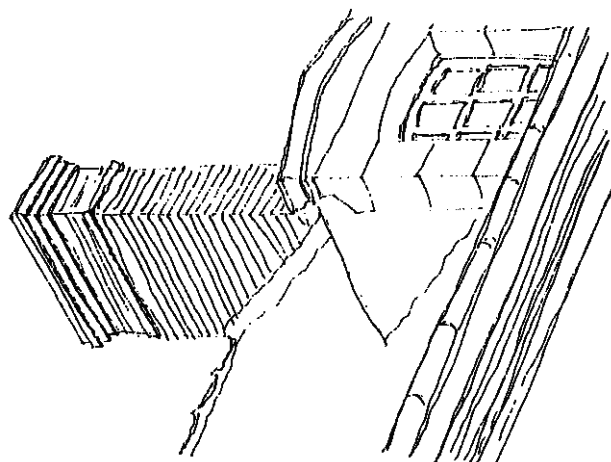
## CORNICHES ET GOUTTIÈRES

*Dans la plupart des cas et souvent aujourd'hui, la gouttière est dite pendante, accrochée sur les chevrons. Aux XVIIIe et XIXe, l'utilisation fréquente des corniches impliquait un type de gouttière différente, placée au dessus de celle-ci et partiellement dissimulées.*

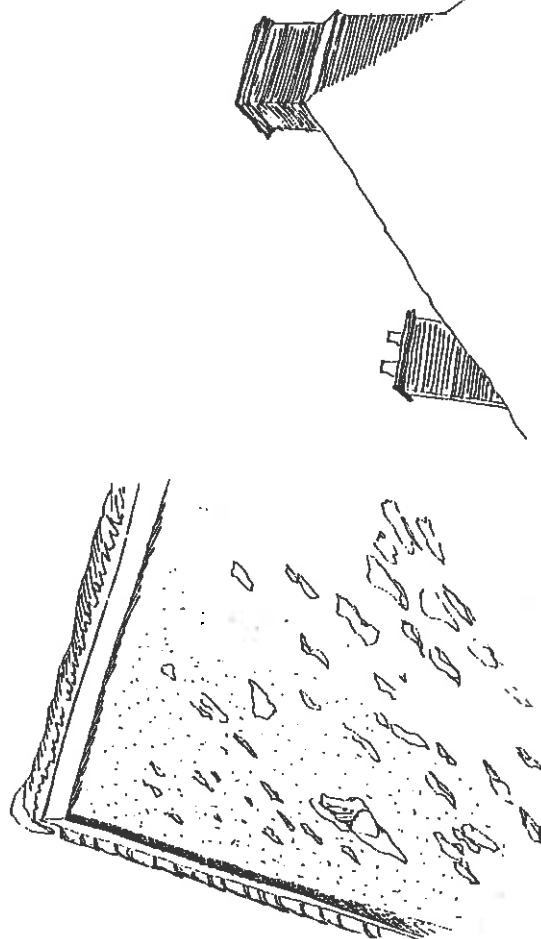
*Cependant, en l'absence de corniche, la gouttière peut reposer sur la toiture (gouttière havraise et nantaise). Dans tous les cas, les chevrons devront être coupés perpendiculairement à leur longueur.*



## CHEVRONS DE RIVE ET CHEMINÉES

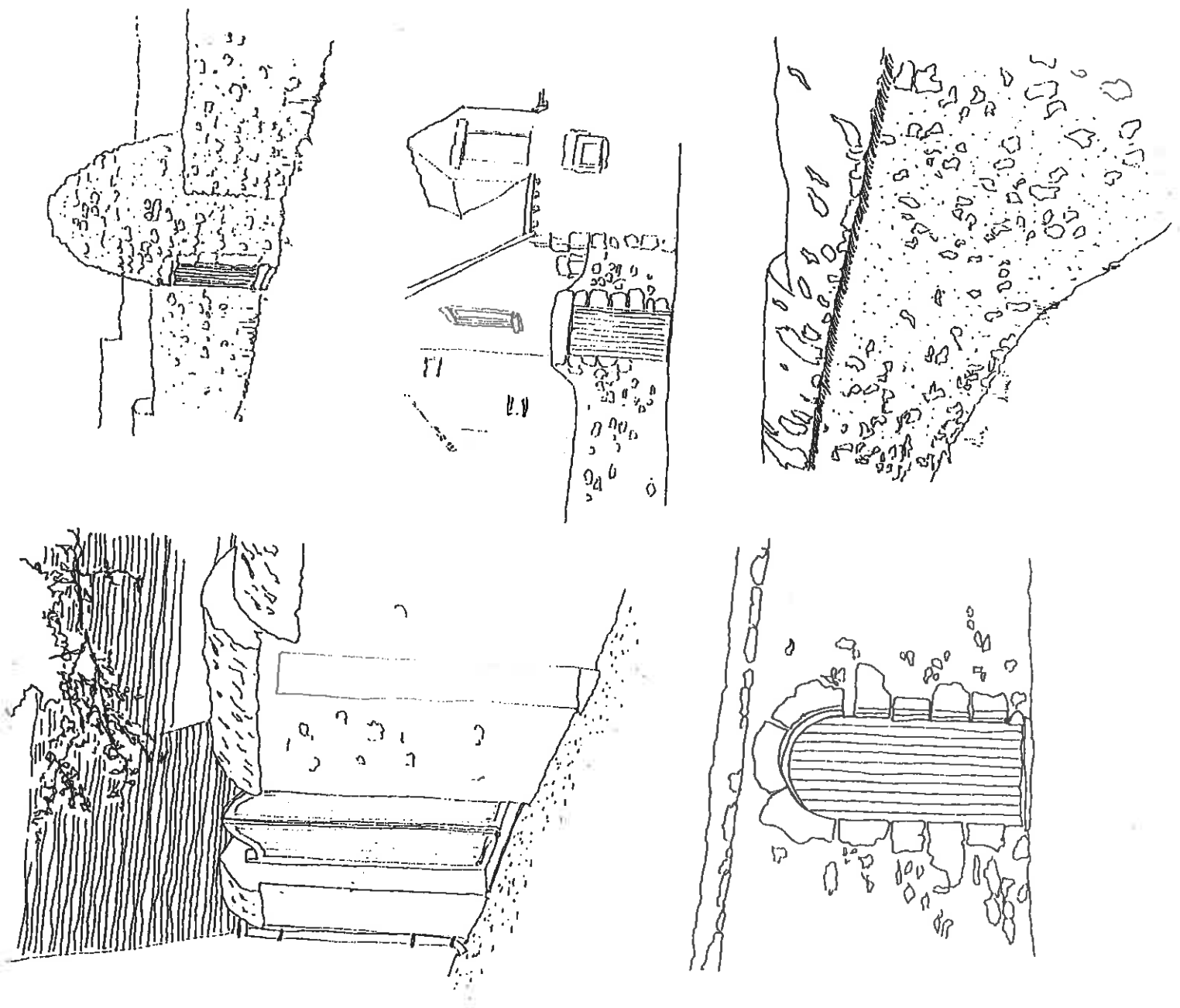


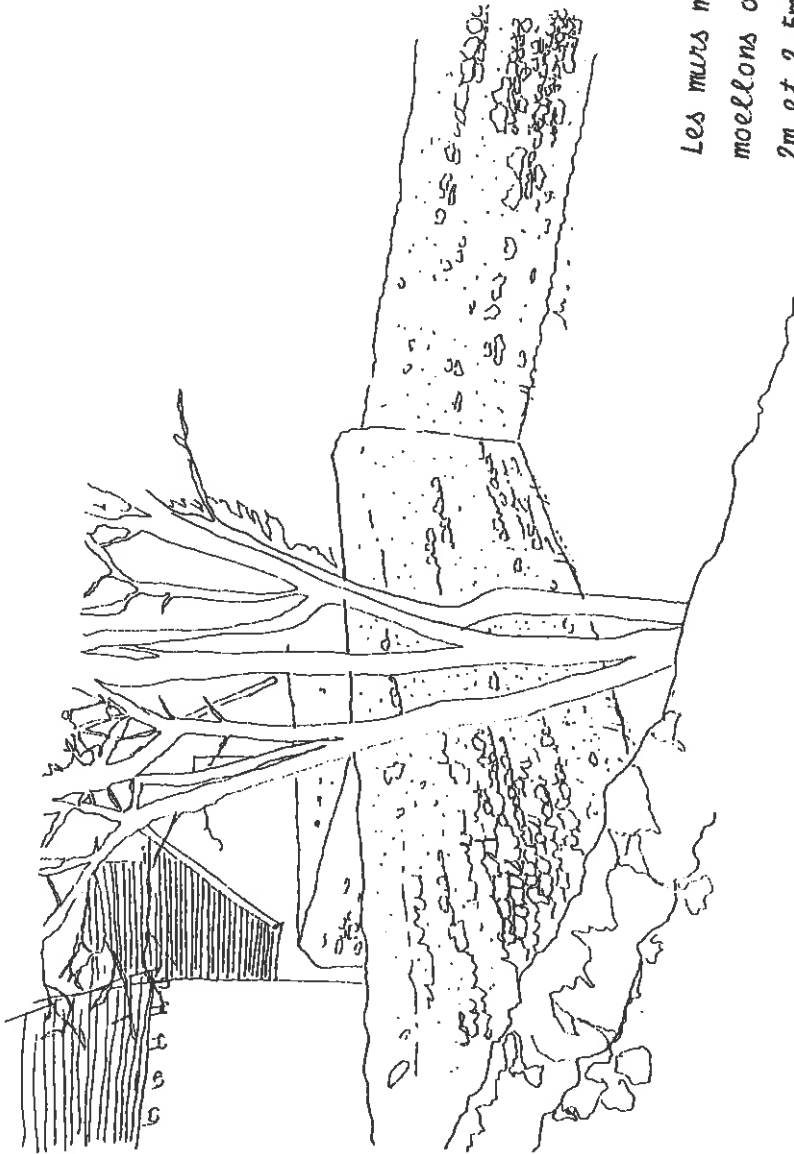
Les cheminées sont toutes montées en brique et dépassent du faîtage de la toiture de 1m environ afin de faciliter le tirage. Le couronnement est constitué généralement d'une série de plusieurs briques formant corniche. Parfois, les souches anciennes et de taille importante étaient enduites.



Un usage local exclut généralement les toitures débordantes en pignon. Cependant, le chevron de rive, s'il est apparent peut saillir sur une partie de son épaisseur (2 à 3 cm).

LES MURS DE CLOTURE





Les murs montés à l'ancienne, c'est à dire avec des moellons ont généralement une hauteur variant entre 2m et 2.5m. Le haillage arrondi comporte souvent une goutte d'eau.

Cet élément caractéristique du paysage urbain de beaucoup de villages de Loire doit être à tout prix conservé.

Les murs anciens, repris en maçonnerie, devront laisser apparaître, ici et là, quelques moellons pour montrer la nature de leur construction. Le crépi devra alors affleurer ceux-ci sans accuser de joints creux. Les enduits de ciment pur sont vivement déconseillés.



Envoyé en préfecture le 24/03/2020

Reçu en préfecture le 24/03/2020

Affiché le



ID : 041-244100798-20200324-041\_001B\_2020-DE